



AU COEUR
DES
GROTTES

Louise Chappuis





VOYAGE DANS LES TERRITOIRES EN TRANSITION

récit des espaces de vie :

Les Grottes, GE

On site : l'expérience des lieux	4 - 11
Imaginaire en mouvement: récit d'une marginalisation	12 - 23
Palimpseste: interpréter les permanences et persi- stences	24 - 31
Rationalité urbaine	32 - 35
<i>Bibliographie</i>	36 - 37

Analyse Urbaine et Territoriale 2023-2024
Voyage dans les territoires en Transition :
récit des espaces de vie

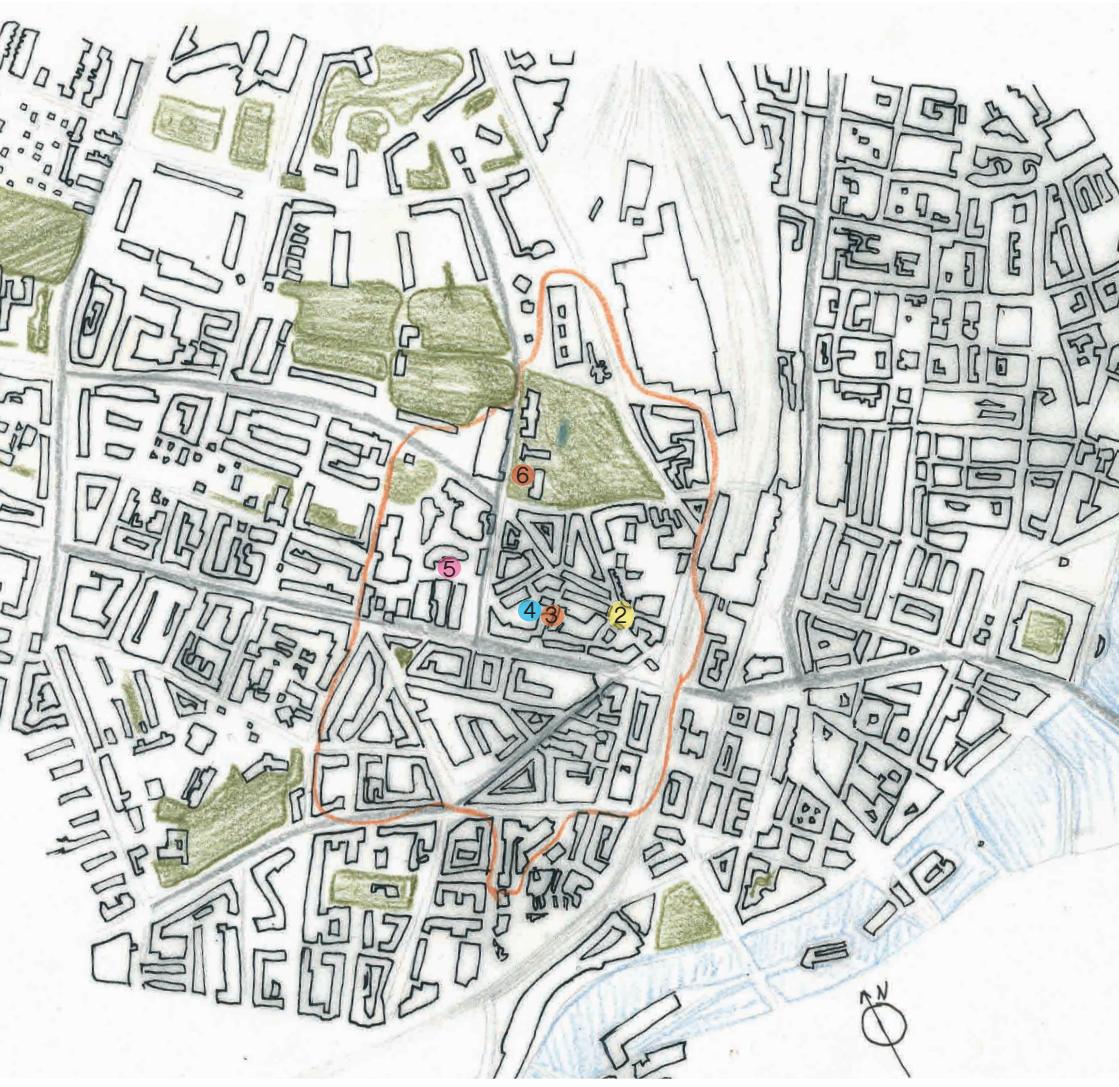
EPFL | ENAC
Tommaso Pietropolli & Paola Viganò

Chappuis, Louise



On site : l'expérience des lieux

Situé au-dessus de la gare Cornavin à Genève, le quartier des Grottes est la première vue s'offrant aux voyageur.euse.s sortant par le Nord. Ce quartier, qui s'étendra pour cette analyse de la gare au sud, jusqu'à la sortie des Schtroumpfs au nord, le parc des Crosettes à l'est et la rue Voltaire à l'ouest, est un lieu rempli d'Histoire et d'histoires. Désigné par beaucoup comme le quartier alternatif de Genève, il est en effet porteur de beaucoup de luttes et de rêves, mais aussi de difficultés.



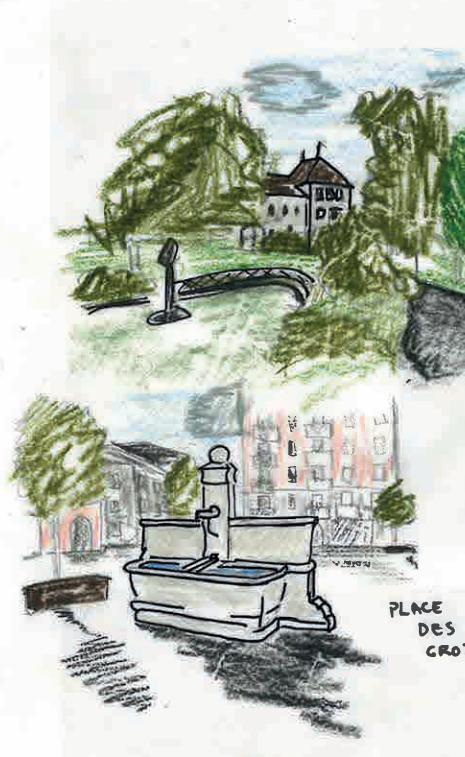




Situé au-dessus de la gare Cornavin à Genève, le quartier des Grottes est un lieu prisé par les touristes. Avec ces maisons colorées, basses, et parfois délabrées, ses commerces éthiques et ses bars et restaurants, c'est un quartier vivant et enchanteur. Lorsque l'on rentre par le sud, une série d'arcades¹ nous mènent à la place des Grottes. Durant les jours de fête de quartier ou les jeudis pour le marché, cette dernière se transforme vite en fourmillière².

La rue des Grottes, qui monte droit devant nous, héberge les bars et restaurants du quartier. Plus haut, à gauche, on trouve la rue de l'Industrie, avec les ateliers, notamment Péclot 13, l'atelier de réparation de vélos³.





Derrière, entre les immeubles, on trouve des terrains de foot et de basket, et une cheminée en brique rouge⁴, souvenir du passé ouvrier du quartier. Lorsque l'on monte encore, nous trouvons les Schtroumpfs⁵, un quartier construit par Frei, Hunziker et Berthoud dans les années 80. Connus mondialement, ces immeubles aux formes loufoques offrent aux passants un spectacle surprenant et aux enfants un terrain de jeu inlassable. Leur nom leur a été donné pour leur ressemblance avec les maisons de la bande-dessinée du même nom.

Dans le parc des Crosettes, plus bas, l'école principale⁶ est un vieux bâtiment construit en 1901. Il sera muni d'une première annexe⁷ en 1994, puis on détruira les anciens locaux pour construire une troisième annexe⁸ en 2015. Une plaque commémorative sera installée devant celle-ci car les anciens locaux ont servi de centre de triage des personnes juives et autres populations persécutées arrivées en Suisse illégalement durant la seconde guerre mondiale, et pour celle.eux qui ont été expulsé.es de Suisse. Dans le parc, on trouve également une marre aux canards, des terrains de pétanques bientôt munie d'une buvette, ainsi que des jeux pour enfants.

En dessous, de retour vers la gare, l'îlot 13, bastion de la culture alternative du quartier.





“Le quartier s'est plutôt embelli depuis 1997 (place des grottes, rénovation d'immeubles sans les dénaturés sur la rue des Grottes). Il y a moins de mixité familiale, d'enfants sur le bas des Grottes, bien que pré-en-bulle soit heureusement très actif. Je m'y sens bien : c'est un emplacement central, il y a une bonne vie de quartier (crèche, école, etc), les appartements sont agréables...”

“J'habite aux grottes depuis 22 ans, soit depuis ma naissance. Je me sens chez moi dans ce quartier, et je ressens beaucoup d'amour pour celui-ci. Je m'y sens comme dans un village. Je fréquente principalement le bar « Le Nant des Grottes », le banc situé en face de Saveurs et Couleurs sur le rond-point, le quartier des Schtroumpfs, ainsi que les différents squares (square orange, terrain vert...)”



“J'habite aux Grottes depuis que je suis née. Je fréquente surtout le Nant des Grottes. J'évite de passer sur la place, j'aime pas trop, il y a trop de toxicomanes, et il n'y a plus trop de vie.”



“Quand j’habitais au Grand-Pré, le quartier des Schtroumpfs n’existait pas, c’était un bois avec des anciennes maisons squattées et beaucoup de toxicomanie. La construction des Schtroumpfs et son urbanisme a réussi, selon moi, a amené de nombreuses familles avec enfants et changé la vie de quartier. Plus récemment le marché a amené encore d’autres personnes et a accentué l’effet villageois du quartier. C’est un quartier dense mais qui reste à taille humaine, les bistrots et commerces amènent une vie de quartier que l’on ne retrouve pas partout. Je pense que si l’aménagement du bas du quartier et de la gare est réussi, ce sera top. Le fait que la plupart des immeubles appartiennent à la ville lui donne un côté populaire qui me plaît.”

“Je m’y sens bien, c’est chez moi. Je vis à côté mais j’y travaille depuis 17 ans. Je vais surtout à la boulangerie et à mon lieu de travail. Moins de voitures serait encore mieux. Un aménagement de la place du pavillon bleu, avec des logements et un parc serait bienvenu je pense. Ça amènerait du monde dans ce coin du quartier pas très sympathique. Une belle buvette ou un restaurant dans les parc des croquette serait aussi bienvenu, à l’identique de la buvette de Beaulieu en été qui est vraiment géniale!”



 **Blick**
<https://www.blick.ch> › Home › News

Le quartier genevois des Grottes souffre de la présence ...

Les consommateurs de cristaux de cocaïne fument et zonent sur la place principale du **quartier des Grottes**. Un voisinage mauvais pour les ...

 **24 Heures**
<https://www.24heures.ch> › Suisse › Suisse romande

La police renforce sa présence face à une bande de jeunes

22 juil. 2020 — Vols à la tire ou à l'arrachée, agressions: la délinquance de rue est en recrudescence dans le **quartier des Grottes**, à Genève, depuis la fin ...

 **Tribune de Genève**
<https://www.tdg.ch> › Genève › Genève

Aux Grottes, un homme victime d'une agression au couteau

29 déc. 2023 — Les **faits** se sont produits jeudi devant le local d'accueil et de consommation Quai 9. Deux individus ont été interpellés peu après par la police ...

 **rts.ch**
<https://www.rts.ch> › info › regions › geneve › 9108004...

Une femme tuée en pleine rue dans le quartier des Grottes ...

29 nov. 2023 — Une femme s'est fait tirer dessus et a été tuée dans la nuit de mardi à mercredi en pleine rue, dans le **quartier des Grottes** à Genève.

Termes manquants : divers | Afficher les résultats avec : divers

 **20 Min**
<https://www.20min.ch> › ... › Suisse Romande › Genève

Genève: Face au crack, les commerçants sont à bout

22 sept. 2023 — Les commerçants des **Grottes** subissent depuis des mois les nuisances liées à la présence des consommateurs de crack et d'alcool.

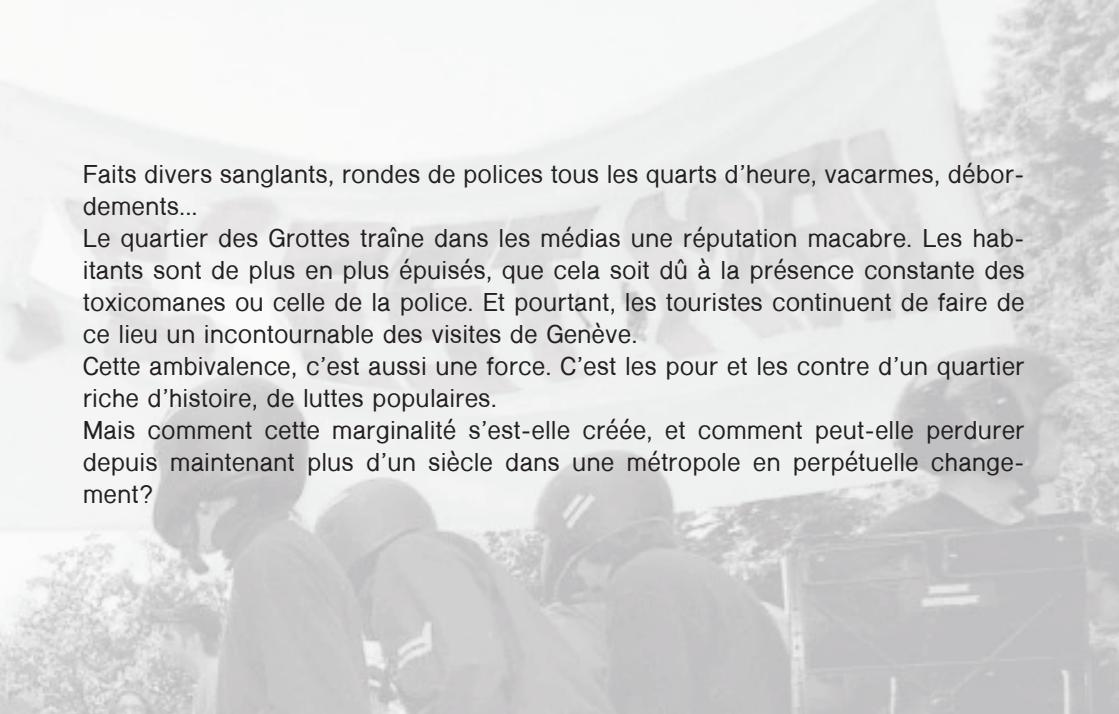
Imaginaires en mouvement :
Récit d'une marginalisation.

Faits divers sanglants, rondes de polices tous les quarts d'heure, vacarmes, débordements...

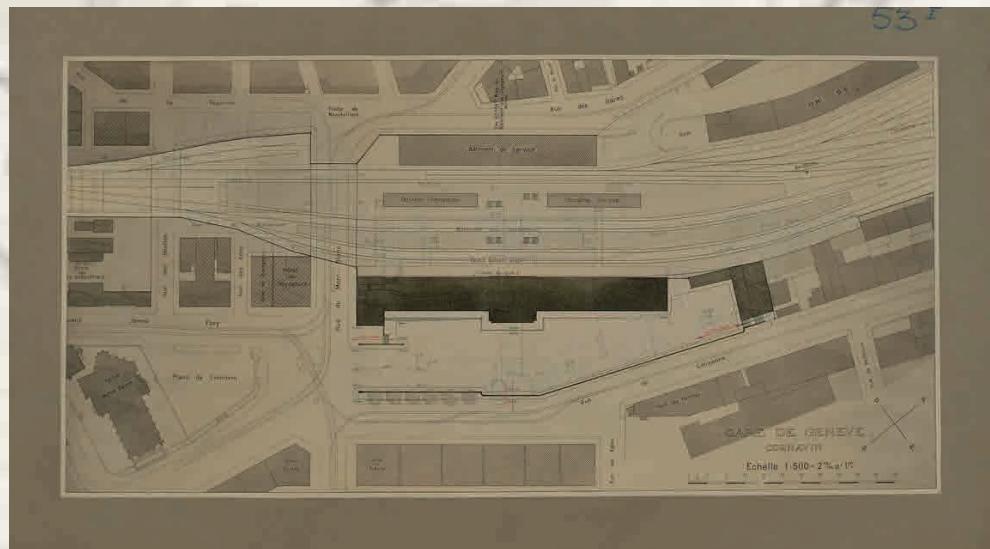
Le quartier des Grottes traîne dans les médias une réputation macabre. Les habitants sont de plus en plus épuisés, que cela soit dû à la présence constante des toxicomanes ou celle de la police. Et pourtant, les touristes continuent de faire de ce lieu un incontournable des visites de Genève.

Cette ambivalence, c'est aussi une force. C'est les pour et les contre d'un quartier riche d'histoire, de luttes populaires.

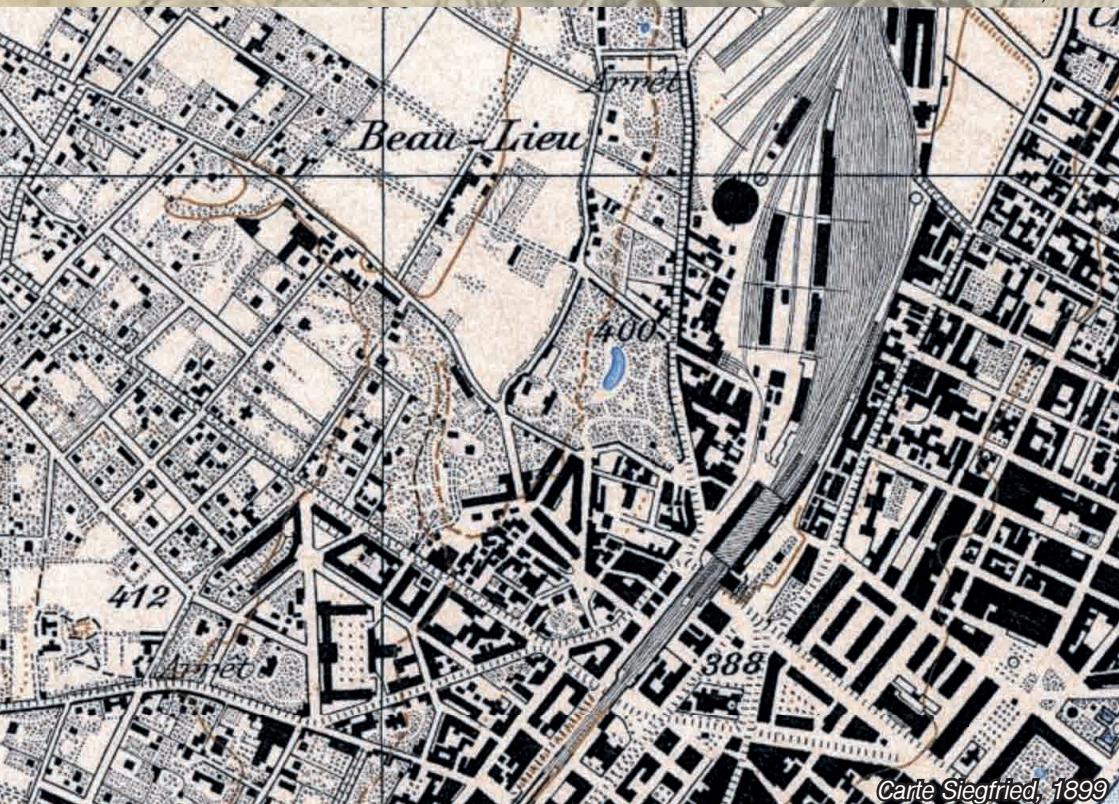
Mais comment cette marginalité s'est-elle créée, et comment peut-elle perdurer depuis maintenant plus d'un siècle dans une métropole en perpétuelle changement?

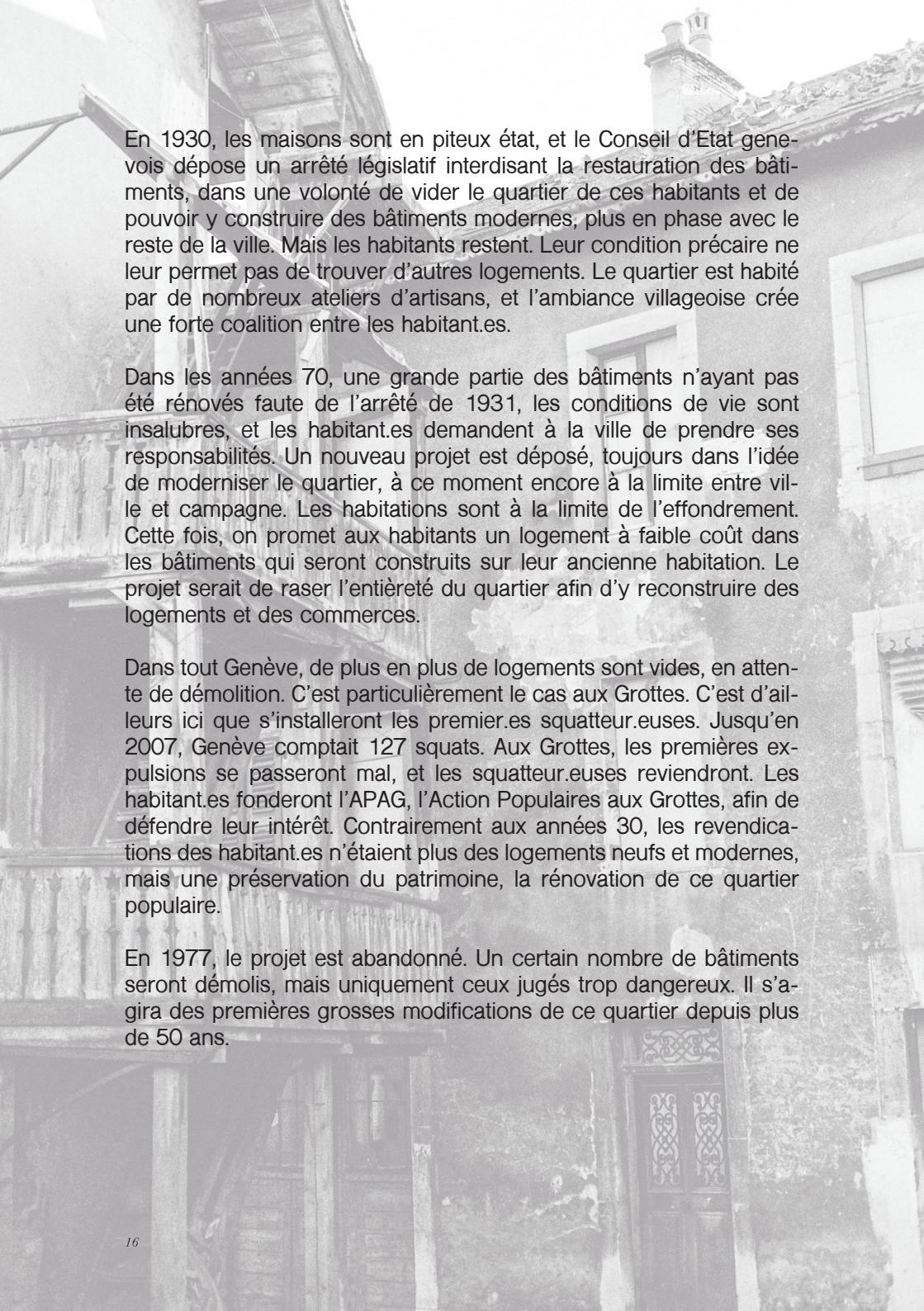


Avant 1850, les Grottes, qui tirent leur nom du nant des Grottes -autrefois nant des Crottes- une rivière qui coule encore de part et d'autre sous le quartier actuel, étaient en dehors des remparts de la ville. En 1850, James Fazy fait abattre les fortifications, et on construit la gare Cornavin sur son ancien tracé. Les Grottes passent alors de campagne à quartier ouvrier en dehors de la ville. Logeant de nombreux ouvriers étrangers, les conditions sont souvent très précaires. Autour, les champs laissent peu à peu place à des propriétés, grandes maisons de maîtres avec jardins. La gare crée alors un mur entre la ville et le quartier, créant d'hors et déjà un sentiment de marginalité chez ses habitants.



Plan de la gare Cornavin, 1924





En 1930, les maisons sont en piteux état, et le Conseil d'Etat genevois dépose un arrêté législatif interdisant la restauration des bâtiments, dans une volonté de vider le quartier de ces habitants et de pouvoir y construire des bâtiments modernes, plus en phase avec le reste de la ville. Mais les habitants restent. Leur condition précaire ne leur permet pas de trouver d'autres logements. Le quartier est habité par de nombreux ateliers d'artisans, et l'ambiance villageoise crée une forte coalition entre les habitant.es.

Dans les années 70, une grande partie des bâtiments n'ayant pas été rénovés faute de l'arrêté de 1931, les conditions de vie sont insalubres, et les habitant.es demandent à la ville de prendre ses responsabilités. Un nouveau projet est déposé, toujours dans l'idée de moderniser le quartier, à ce moment encore à la limite entre ville et campagne. Les habitations sont à la limite de l'effondrement. Cette fois, on promet aux habitants un logement à faible coût dans les bâtiments qui seront construits sur leur ancienne habitation. Le projet serait de raser l'entièreté du quartier afin d'y reconstruire des logements et des commerces.

Dans tout Genève, de plus en plus de logements sont vides, en attente de démolition. C'est particulièrement le cas aux Grottes. C'est d'ailleurs ici que s'installeront les premier.es squatteur.euses. Jusqu'en 2007, Genève comptait 127 squats. Aux Grottes, les premières expulsions se passeront mal, et les squatteur.euses reviendront. Les habitant.es fonderont l'APAG, l'Action Populaires aux Grottes, afin de défendre leur intérêt. Contrairement aux années 30, les revendications des habitant.es n'étaient plus des logements neufs et modernes, mais une préservation du patrimoine, la rénovation de ce quartier populaire.

En 1977, le projet est abandonné. Un certain nombre de bâtiments seront démolis, mais uniquement ceux jugés trop dangereux. Il s'agira des premières grosses modifications de ce quartier depuis plus de 50 ans.

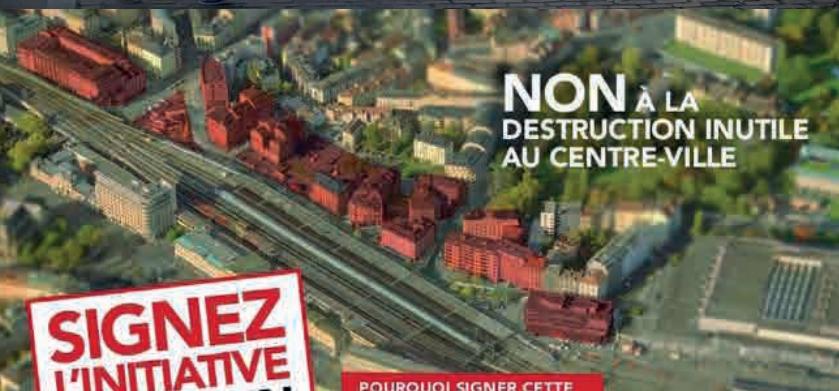




Occupation d'un immeuble aux Grottes en 1975



Contestation du projet de tour de 10 étages aux Grottes, 2011



**SIGNEZ
L'INITIATIVE
CORNavin**

POURQUOI SIGNER CETTE
INITIATIVE AUJOURD'HUI?

- Pour envoyer un message clair aux élus afin qu'ils soutiennent un projet cohérent avec les besoins et le développement de l'agglomération genevoise.
- Pour qu'un vrai débat public puisse avoir lieu loin des spéculations immobilières des CFF.



Collectif 500, contre l'extension en surface de la gare Cornavin, 2013

Les mouvements de contestation ne se sont pas arrêtés en 1978.

En 2010, un projet de tour est déposé à la place du garage de Beaulieu. Le projet de base est un immeuble de 10 étages, largement supérieur aux immeubles environnants. Les habitants se rassemblent à nouveau, et le projet passe d'abord à 8 étages, puis à 5, avant d'être mis en suspens.

En 2013, le projet de la gare Cornavin voit le jour, proposant une extension en surface. Le projet devrait à cet effet démolir toute une partie du quartier. Le Collectif 500 appelle à contre projet qui sera finalement accepté: Construire en souterrain afin de préserver les Grottes.

La maison de quartier Pré-en-Bulle, le groupe Najavibe et d'autres acteur.ices importants de la vie sociale du quartier participent à ces luttes.

Les Grottes ont été dès 1913 et sont encore un quartier populaire aux allures de villages. Chacun est prêt à se mettre à la tâche pour protéger cet îlot alternatif dans une métropole bourdonnante.

Mais si cet esprit de contestation à sauver une vie de quartier, c'est aussi un refuge pour les populations marginales. Les ouvrier.es, les squatteurs, les artisans, mais aussi depuis longtemps, les toxicomanes et les personnes sans domicile fixe trouvent refuge dans ce quartier. Si pendant longtemps cette situation était majoritairement critiquée par une population extérieure au quartier, les politicien.nes et les médias, aujourd'hui, les habitant.es commencent à se poser des questions.

En 2001, le Quai 9, un espace d'injection et de consommation de stupéfiants de l'association Première Ligne ouvre ses portes entre les Grottes et la gare Cornavin. Répondant à un problème majeur des années précédentes sont ouverture, ce local fait grincer des dents, mais montrera vite son utilité.

Dès lors, la population des Grottes cohabite avec les occupants. Si cela inquiète le reste de la ville, aux Grottes, on vit ensemble, et malgré les problèmes.

Les Grottes vivent et animent la vie de Genève. On y vient pour ses terrasses, et depuis la rénovation de la place des Grottes en 2018, le jeudi tout le monde s'entasse pour le marché. Un joyeux mélange anime la place souvent jusqu'à tard.

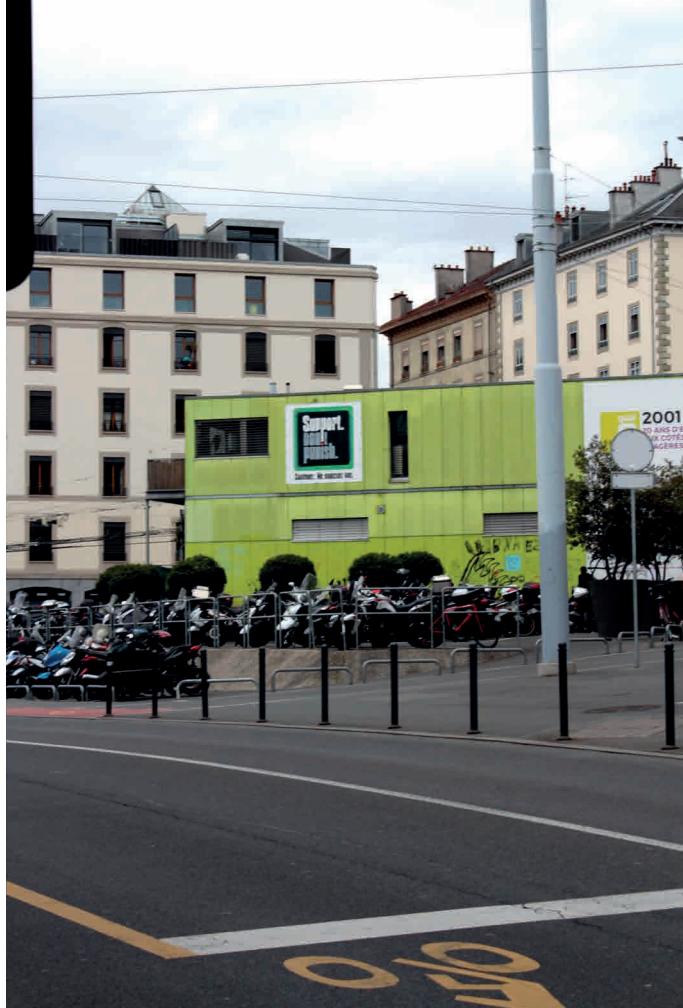
Mais avec le covid, en 2020, la place des Grottes est laissée à l'abandon, car aucune activité officielle ne peut y être organisée. Les populations marginalisées et exclus s'en emparent alors. Les jeunes du quartier, les toxicomanes et les migrants mineurs non accompagnés (MNA) se retrouvent alors dans un quartier vidé de sa bienveillance. L'ambiance s'envenime souvent, les nuits, déjà connues comme agitées, deviennent infernales.

Ces dernières années, l'arrivée du “crack” à Genève a ajouté une difficulté supplémentaire à la vie des habitants. Même Quai 9 se refuse à l'accueil de cette substance qui rend ses utilisateur.ices agressif.ves et paranoïaques.

«Jusqu'à maintenant le Quai 9 était vu d'un bon œil. Avec la consommation accrue de crack, il est vu par certains comme l'origine de difficultés dans le quartier», se désole Paula Quadri Sanchez, travailleuse sociale à Première Ligne.



"La nuit, j'évite la rue Baudit et le parking du pavillon bleu. Depuis l'arrivée du crak la place des Grottes est moins accueillante."



"C'est dommage je me sens un petit peu moins en sécurité lorsque je me déplace le soir à la place des grottes. Je pense que lorsque j'étais jeune je voyais le quartier comme un endroit « presque parfait », mais au fil du temps on voit les choses différemment, la population qui y réside est aussi différente de ce que j'ai pu connaître auparavant."



Malgré cela, de nombreux acteur.ices œuvrent encore à la préservation de cette marginalité, afin que le quartier reste un lieu décalé et hors du temps.

C'est le cas notamment de la maison de quartier Pré-en-Bulle qui accueille les enfants et adolescents du quartier, mais qui organise aussi de nombreuses fêtes où inclusion et acceptation sont reines.

Ainsi, en plus de leurs locaux à l'îlot 13, la maison de quartier à maintenant un jardin d'aventure dans le parc Beaulieu, dans lequel se trouvent des serres et des plantations, îlot de campagne dans la ville. Ceci permet aux enfants du quartier, souvent issus de classes populaires, d'apprendre des activités inaccessibles normalement à ces classes de la société.

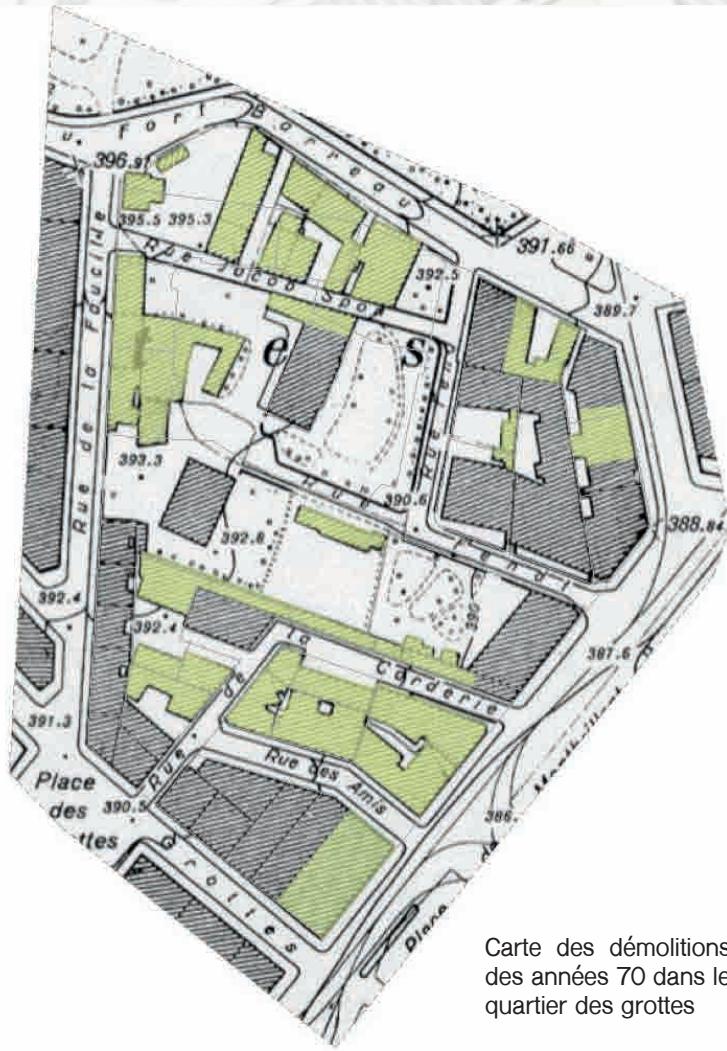
Pré-en-Bulle, avec ces activités toujours plus décalées, continue le combat mené depuis plus d'un siècle par les habitant.es pour sauver un quartier-village en dehors du temps, populaire et alternatif.



“Depuis un certain temps j’observe diverses activités organisées sur la place pour montrer qu’elle est à tout le monde. Je trouve cette volonté d’occuper l’espace public courageuse et très bien. Les habitants doivent se reapproprier l’espace public et tenter de ne pas trop subir les présences peu réjouissantes.”

Ariane, habite au-dessus du quartier

Palimpseste : interpréter les permanences et persistence

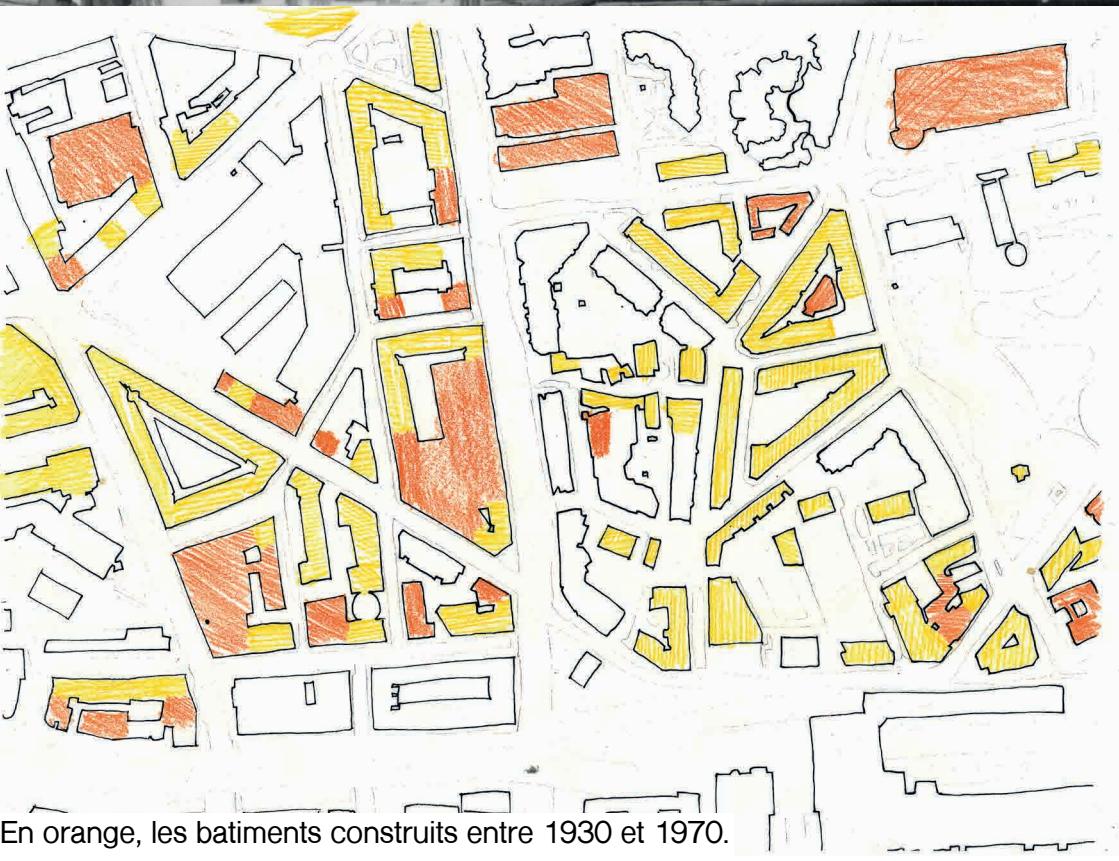




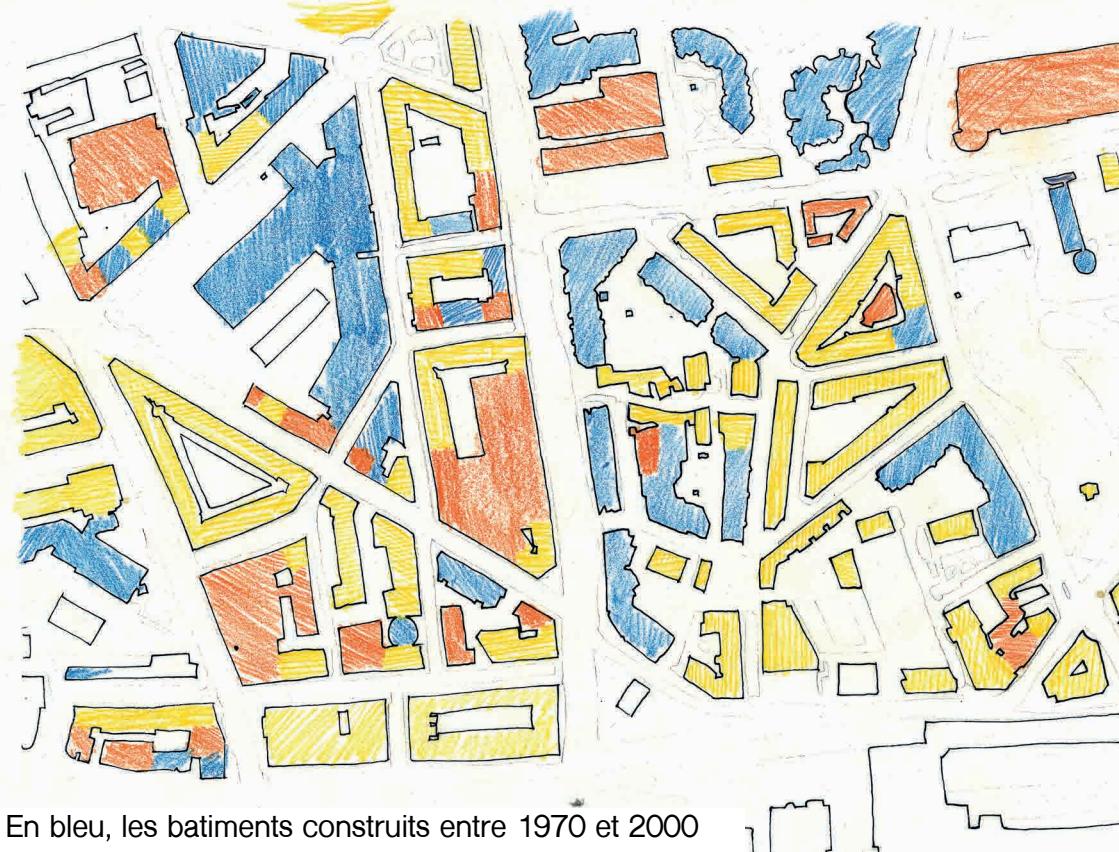


En jaune, les batiments existants avant 1930.



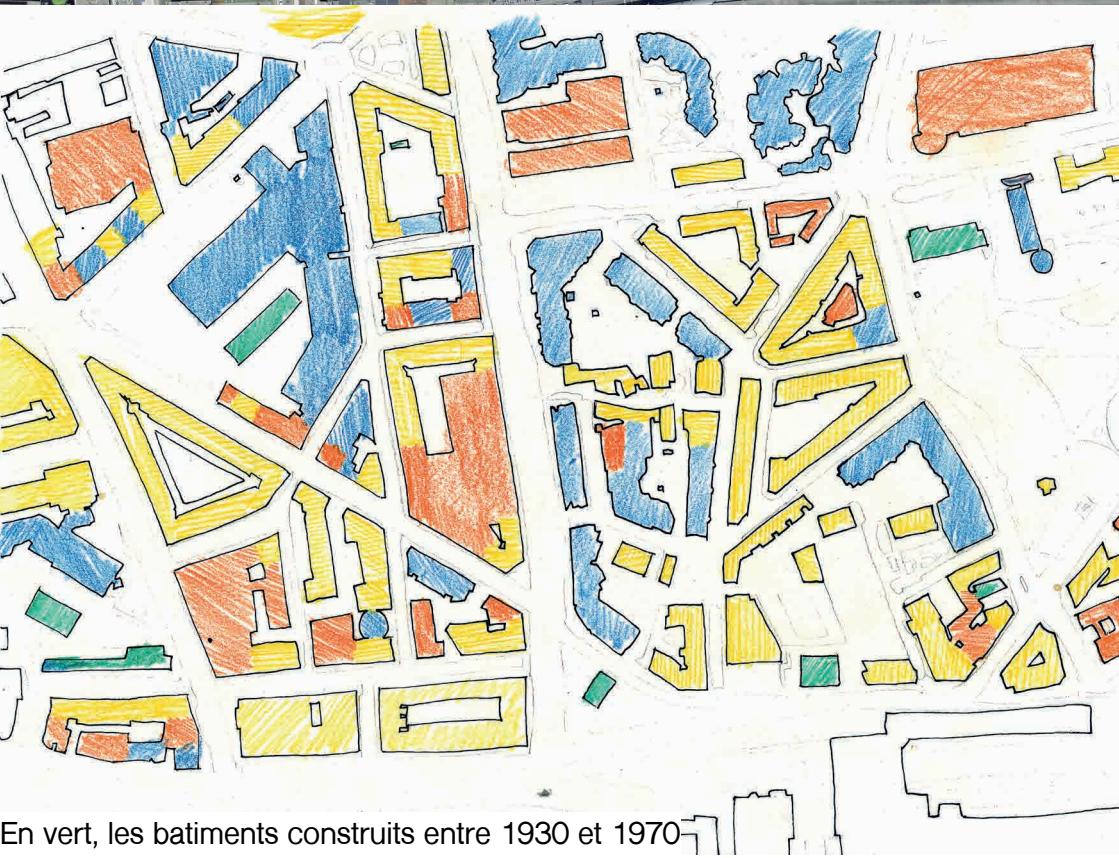


En orange, les batiments construits entre 1930 et 1970.



En bleu, les batiments construits entre 1970 et 2000





En vert, les batiments construits entre 1930 et 1970



Place de la gare en 1966 et en 2024



Rue de la Faucille en 1966 et en 2024



Rue du Midi depuis la rue James-Fazy en 1966 et en 2024



Place des Grottes en 1983



Place des Grottes en 2024

Une vaste majorité du quartier est restée intacte, uniquement restaurée. La fontaine a été déplacée pour permettre une meilleure occupation mais la place est identique.

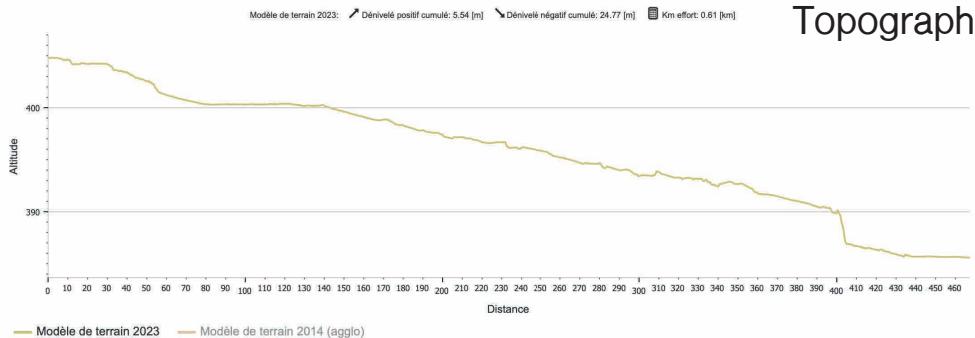
Rationnalité

Végétation



Milieux naturels Agglo 5'000

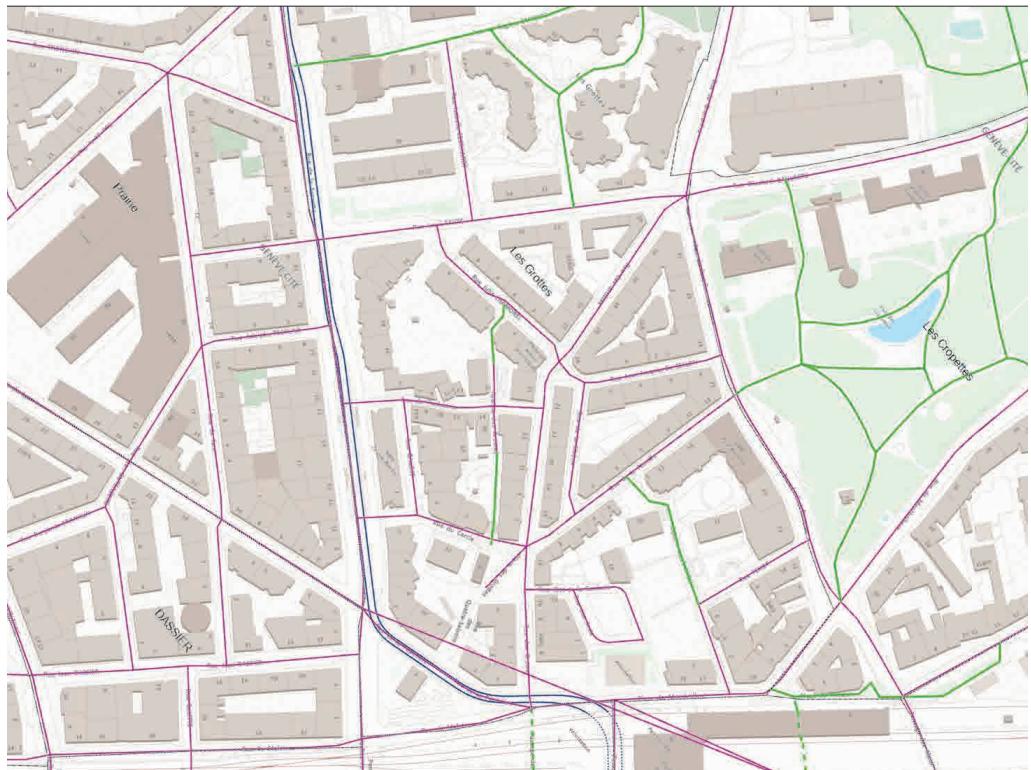
- Eaux calmes
- végétation urbaine
- Végétation arborée perturbée
- Chemin
- Route; Autoroute
- Urbain diffus
- Urbain dense
- Chemin de fer



Courbes de niveaux

- 1m
— 2m
— 10m

Types de voie



Graphe de la mobilité douce

- Hors-Sol
- ·— Sous-Sol

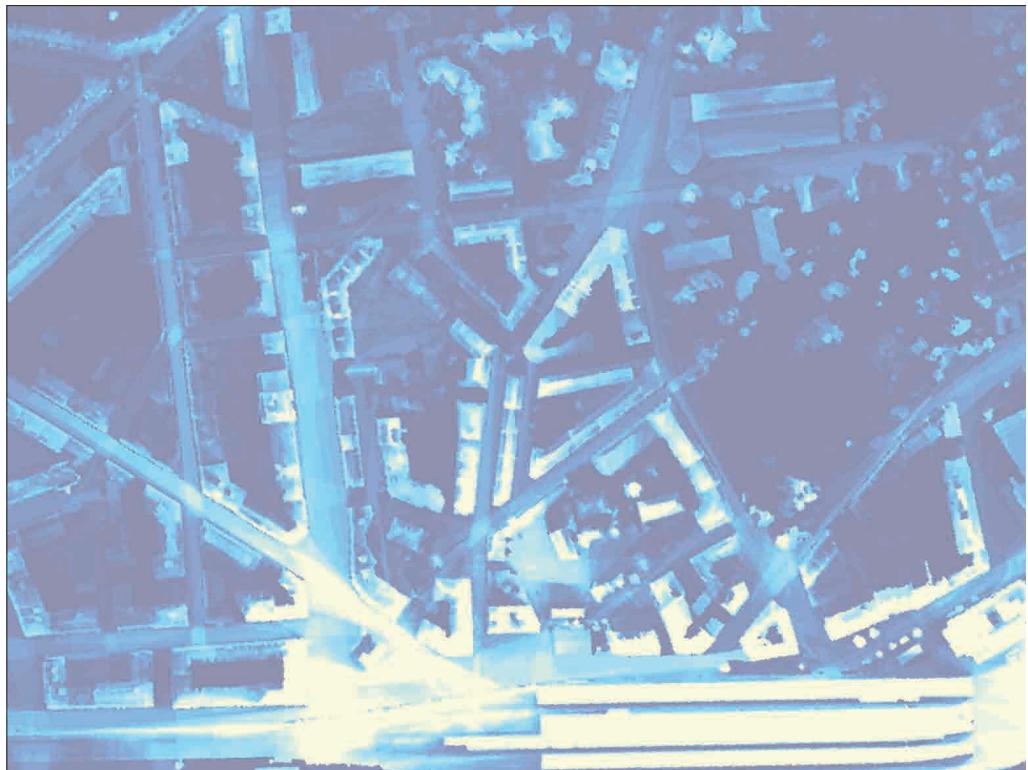
Graphe routier régional (2013)

—

Graphe ferroviaire régional existant

- Train au sol/sur pont
- ·— Train sous pont/souterrain
- — Autre rail sur sol/pont

Impacte de l'éclairage artificiel



Visibilité de l'éclairage artificiel

High : 371 - Low : 0

Bibliographie

- Couverture Photographie: Louise Chappuis
- 2-3 Photographie: L.C.
- 4-5 Photographie: L.C.
Carte: L.C.
- 6-7 Photos du bas: L.C.
Photo de la place: *Carla Da Silva*, Ville de Genève
- 8-9 Photos et croquis: L.C.
- 10-11 Croquis: L.C.
- 12-13 Photographie de fond: *Daniel René Winteregg*, 1999, collection du centre d'iconographie de la Ville de Genève.
Photographie r. de la Sibérie: *Magali Girardin*, 2021
- 14-15 Plan de la gare Cornavin, auteur inconnu, 1924, collection du centre d'iconographie de la Ville de Genève.
Carte Dufour, 1845-1864, édition numérisée, Swisstopo
Carte Siegfried, 1870-1924, édition numérisée, Swisstopo
- 16-17 Photographie du haut: *Claude-André Fradel*, 1979
Photographie du bas: *Jean-Jacques Kissling*, 1999
- 18-19 De haut en bas: Archives de la RTS, Non à la démolition, Temps présent, 1983
JPDS, Le Courrier, 2018
Initiative populaire, *Collectif 500*, 2013
- 20-21 Photographie: L.C.
Article: "Banni de Quai 9 à Genève, le crack est devenu un casse-tête", *AFP*, 14 février 2024, lematin.ch

- 22-23 Photographies, *Pré-en-Bulle*, dates inconnues.
- 24-25 Carte: Dossier "Quartier des Grottes - Îlots 5-6-7 - Rencontre avec les habitant.es",
Ville de Genève, 2021
Photographie du haut: Auteur inconnu, 1905. Collection du centre d'iconographie de
la Ville de Genève.
Photographies du bas: L.C.
- 26-27 Carte aérienne, SITG, 1932
Carte aérienne, SITG, 1969
Carte dessinée, L.C.
- 28-29 Carte aérienne, SITG, 2000
Carte aérienne, SITG, 2023
Carte dessinée, L.C.
- 30-31 Page 30, à gauche: Photographies, auteur inconnu, 1966.
Page 30, à droite: L.C.
Page 31, en haut: *Claude-André Fradel*, 1983
Page 31, en bas: *Didier Jordan*, 2018
- 32-33 Cartes SITG
- 34-35 Cartes SITG
Affiche "Grottes Pura Vida", *Pré-En-Bulle*, 2020
- Quatrième de couverture

Analyse Urbaine et Territoriale 2023-2024
Voyage dans les territoires en Transition :
récit des espaces de vie

EPFL | ENAC
Tommaso Pietropolli & Paola Viganò

Chappuis, Louise



GrotteS ♥ Pura Vida

greenbulle.ch